



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

Paris, 2003-09-01

Service d'Information 2003, No. 09

SOMMAIRE

- [2003/127](#) - Modifications des Listes A1 et A2 de l'OEPP
- [2003/128](#) - Premier signalement de la transmission de *Xylella fastidiosa* par les semences d'agrumes
- [2003/129](#) - Articles récents sur *Xylella fastidiosa*
- [2003/130](#) - Situation de *Monilinia fructicola* dans les pays de l'OEPP
- [2003/131](#) - *Monilinia fructicola* trouvée sur *Vitis vinifera* au Canada
- [2003/132](#) - Situation du *Pepino mosaic potexvirus* dans les pays de l'OEPP
- [2003/133](#) - Situation de *Phytophthora ramorum* dans les pays de l'OEPP
- [2003/134](#) - Premiers signalements de *Phytophthora ramorum* du type A2 en Europe et du type A1 en Amérique du Nord
- [2003/135](#) - Présence de *Phyllonorycter issikii* sur des *Tilia cordata* en Allemagne
- [2003/136](#) - Présence de *Phyllonorycter issikii* en Estonie
- [2003/137](#) - Situation actuelle du Coconut cadang-cadang cocadviroid aux Philippines
- [2003/138](#) - Présence de *Discula destructiva* en Allemagne
- [2003/139](#) - *Discula destructiva* : addition à la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2003/140](#) - Introduction de *Phoracantha recurva* dans la région méditerranéenne : addition à la Liste d'alerte de l'OEPP



OEPP Service d'Information

2003/127 Modifications des Listes A1 et A2 de l'OEPP

En septembre 2003, le Conseil de l'OEPP a décidé de modifier les Listes A1 et A2 de l'OEPP de la façon suivante :

Additions à la Liste A1 de l'OEPP :

Chrysanthemum stem necrosis tospovirus
Maconellicoccus hirsutus
Stegophora ulmea

Additions à la Liste A2 de l'OEPP :

Cucumber vein yellowing virus
Dryocosmus kuriphilus
Erschoviella musculana
Lepidosaphes ussuriensis
Malacosoma parallela

Transfert de la Liste A1 à A2 :

Liriomyza sativae

Des informations sur ces organismes nuisibles sont disponibles sur le site Internet de l'OEPP :
http://www.eppo.org/QUARANTINE/Data_sheets/datasheets.html

Source : **Secrétariat de l'OEPP, 2003-09.**

Mots clés supplémentaires : listes OEPP

Codes informatiques : CSNV00, CVYV00,
DRYCKU, ERSHMU, GNOMUL, LEPSUS, LIRISA,
MALAPA, PHENHI



OEPP Service d'Information

2003/128 Premier signalement de la transmission de *Xylella fastidiosa* par les semences d'agrumes

Xylella fastidiosa (Liste A1 de l'OEPP) est responsable de nombreuses maladies dont la chlorose variégée qui affecte les vergers d'agrumes au Brésil. Jusqu'à présent, il a été montré que cette maladie était transmise par des cicadelles (Cicadellidae), le bois de greffe infecté et les greffes racinaires naturelles. Des études ont été faites au Brésil pour caractériser la distribution de *X. fastidiosa* dans différentes parties du fruit et des graines de l'orange douce (*Citrus sinensis*) et pour déterminer si la bactérie pouvait être transmise par les semences aux jeunes plants. Des fruits symptomatiques et asymptomatiques de *C. sinensis* cvs Pera, Valencia et Natal ont été collectés et testés (analyse PCR) pour la présence de *X. fastidiosa*. La bactérie a pu être détectée dans des échantillons de pédoncule, de peau, d'endocarpe, de septum, de membrane loculaire et d'axe central des fruits symptomatiques. Il a aussi été observé que le poids frais des fruits affectés était réduit de 25% par rapport à des fruits sains. *X. fastidiosa* a été détectée sur des semences collectées de fruits malades, à la fois dans l'embryon et l'enveloppe de la graine. Aucun symptôme apparent n'a été observé sur les semences malades. Cependant, le poids des embryons affectés était réduit de 25 % par rapport aux embryons sains, et la germination était inférieure. Enfin, *X. fastidiosa* a été détectée dans de jeunes plants (par analyse PCR et isolement *in vitro*) obtenus à partir de graines qui avaient été collectées sur des fruits symptomatiques. Les auteurs concluent que ceci est le premier signalement de transmission de *X. fastidiosa* par les graines. Ils pensent que d'autres études doivent être faites sur les porte-greffes d'agrumes (comme le Rangpur) car ceux-ci sont multipliés par semis, tout comme pour les variétés et les porte-greffes de café, qui sont le aussi largement et sont affectés par *X. fastidiosa* (qui provoque la brûlure des feuilles de caféier).

Source : Li, W.B.; Pria, W.D.; Lacava, Jr P.M.; Qin, X.; Hartung, J.S. (2003) Presence of *Xylella fastidiosa* in sweet orange fruit and seeds and its transmission to seedlings.

Phytopathology, 93(8), 953-958.

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : XYLEFA



OEPP Service d'Information

2003/129 Articles récents sur *Xylella fastidiosa*

Plusieurs articles sur *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) et ses maladies associées ont récemment été publiés.

Une revue des connaissances actuelles sur cette bactérie complexe a été publiée par Hopkins & Purcell (2002). Elle donne, en particulier, des détails sur la maladie de Pierce en California (US) et les épidémies qui ont suivi l'introduction d'un vecteur efficace, *Homalodisca coagulata*. Un tableau résume également les maladies des cultures et des arbres forestiers confirmées ou soupçonnées* (le postulat de Koch n'est pas confirmé) qui sont causées par *X. fastidiosa* avec leur distribution.

<u>Maladies</u>	<u>Présence signalée</u>
<u>Souches sur vigne</u>	
Maladie de Pierce	Amériques du Nord et Centrale, Pérou, Kosovo ¹
Alfalfa dwarf (luzerne)	California (US)
Leaf scorch (amandier)	California (US), Argentine
<u>Souches sur pêcher-prunier</u>	
Phony peach (pêcher)	Sud-est des Etats-Unis
Plum leaf scald (US) (prunier)	Sud-est des Etats-Unis
Chlorose variégée des agrumes	Brésil, Argentine (connu comme pecosita)
Coffee leaf scorch (café)	Brésil
<u>Souches ayant une infectivité croisée inconnue</u>	
Chêne leaf scorch (chêne, lié aux souches sur pêcher)	Est des Etats-Unis
Maple feuille scald (érable)	Est des Etats-Unis
Elm leaf scorch (orme)	Est des Etats-Unis
Sycamore leaf scorch (platane)	Est des Etats-Unis
Mulberry leaf scorch (mûrier)	Est des Etats-Unis
Plum leaf scald (South America) (prunier)	Paraguay, Brésil
Periwinkle wilt (pervenche)	Florida (US)
Pear leaf scorch * (poirier)	Taiwan
Pecan leaf scorch (noyer pécan)	Louisiana (US)
Oleander leaf scorch (laurier)	California, Florida (US)

1) voir SI OEPP 98/006 et 98/157 : ce signalement est considéré comme discutable. Le matériel vient de Cermjan, Kosovo (près de la frontière albanaise) mais les isolements et les études qui ont suivi ont été faits aux Etats-Unis. Le manque d'informations détaillées sur l'origine du matériel, et d'études dans la région concernée, laissent des doutes importants sur la nature du matériel original.

Gamme d'hôtes des différentes souches

Les souches de *X. fastidiosa* isolées des agrumes et des caféiers infectés au Brésil peuvent provoquer des symptômes de la maladie de Pierce après inoculation artificielle sur 7 cultivars de vigne cultivés sous serre. Ces cultivars sont utilisés commercialement au Brésil et en California. Malgré l'observation en conditions artificielles, ce résultat paraît légèrement



OEPP Service d'Information

surprenant car des travaux précédents avaient montré que les souches sur vigne et sur agrume étaient les souches de *X. fastidiosa* apparentées les plus distantes (Li *et al.*, 2002).

Vecteurs

Les études faites en Florida (US) montrent que *Oncometiopa nigricans* (Homoptera : Cicadellidae) est un vecteur de la chlorose variéegée des agrumes. Cet insecte y est communément trouvé se nourrissant sur agrumes. Bien que *X. fastidiosa* soit présent en Florida, la chlorose variéegée n'y est pas connue. La présence d'un vecteur adéquat augmente la menace que cette maladie constitue pour l'industrie des agrumes (Brlansky *et al.*, 2002).

Diagnostics

Une technique de PCR en temps réel a été développée par Schaad *et al.* (2002) pour détecter *X. fastidiosa* en 1-2 heures au champ (avec un thermocycler portable). Cette technique peut être utilisée pour détecter la bactérie dans des vignes asymptomatiques, soit sur des exudats naturels de sève (dès que les vignes sortent de dormance au début du printemps) soit sur copeaux de bois (pendant la dormance). Cette technique peut être utile dans les régions où la maladie est présente pour cartographier les infections au champ et détruire les plants infectés tôt dans la saison pour éviter toute dissémination.

Taxonomie

Comme *X. fastidiosa* est une espèce hétérogène, Schaad *et al.* (2003) ont proposé de nouveaux taxons sur la base d'homologie de l'ADN et de séquençage ITS. 26 souches de 10 plantes-hôtes ont été comparées et 3 nouveaux taxons et noms sont maintenant proposés :

- taxon A (souches vigne, luzerne, érable, et 2 amandiers) *X. fastidiosa* subsp. *piercei*
- taxon B (souches pêcher, orne, prunier, vigne sauvage, 1 amandier, et platane) *X. fastidiosa* subsp. *agglomeri*
- taxon C (souches agrume) *X. fastidiosa* subsp. *idiotraposa*

Source :

- Brlansky, R.H.; Damsteegt, V.D.; Hartung, J.S. (2002) Transmission of the citrus variegated chlorosis bacterium *Xylella fastidiosa* with the sharpshooter *Oncometopia nigricans*. **Plant Disease**, **86(11)**, 1237-1239.
- Hopkins, D.L.; Purcell, A.H. (2002) *Xylella fastidiosa*: cause of Pierce's disease of grapevine and other emergent diseases. **Plant Disease**, **86(10)**, 1056-1066.
- Li, W.B.; Zhou, C.H.; Pria, W.D. Jr; Teixeira, D.C., Miranda, V.S.; Pereira, E.O.; Ayres, A.J.; He, C.X.; Costa, P.I.; Hartung, J.S. (2002) Citrus and coffee strains of *Xylella fastidiosa* induce Pierce's disease in grapevine. **Plant Disease**, **86(11)**, 1206-1210.
- Schaad, N.W.; Opgenorth, D.; Gaush, P. (2002) Real-time polymerase chain reaction for one-hour on-site diagnosis of Pierce's disease of grape in early season asymptomatic vines. **Phytopathology**, **92(7)**, 721-728
- Schaad, N.W.; Postnikova, E.; Fatmi, M.; Lacy, G.H.; Chang, C.J. (2003) *Xylella fastidiosa* taxonomy. Abstract of a paper presented at the APS Annual Meeting (Charlotte, US, 2003-08-09/13). **Phytopathology** **93(6)**, supplement, S76.

Mots clés supplémentaires : diagnostics, épidémiologie, plante-hôtes, taxonomy

Codes informatiques : XYLEFA



OEPP Service d'Information

2003/130 Situation de *Monilinia fructicola* dans les pays de l'OEPP

Comme *Monilinia fructicola* (Liste A1 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en Europe en 2001 (en France), le Secrétariat de l'OEPP a envoyé un questionnaire à tous les pays membres pour étudier sa situation actuelle, et ce point a été discuté par le Groupe de travail OEPP pour l'étude de la réglementation phytosanitaire. Le Secrétariat de l'OEPP a résumé ci-dessous les réponses reçues. Quand les pays ont déclaré la situation de l'organisme, ceci est indiqué en gras. Dans les autres cas, le Secrétariat a résumé sa situation, qui est aussi indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

Algérie

M. fructicola n'a jamais été détecté en Algérie. **Absent, aucun signalement.**

Allemagne

En 2002, une prospection sur la présence de *M. fructicola* a été menée dans toute l'Allemagne en se focalisant en particulier sur les zones principales de production de fruits à noyaux. De juillet à octobre, 383 échantillons ont été prélevés sur des fruits présentant des symptômes suspects de *Monilinia*. Les échantillons ont été collectés dans des vergers (246), des vergers isolés (36), des jardins privés (73) et des fruits commercialisés (28). Il s'agissait surtout des fruits à noyaux (pêche, nectarine, abricot, prune, cerise, cerise griotte, amande), et à une moindre échelle, des fruits à pépins (pomme, poire, coing). *M. fructicola* n'a été détecté dans aucun des 383 échantillons testés, ce qui indique que l'Allemagne peut être considérée comme exempt de ce dangereux organisme. **Situation de l'organisme nuisible : Absent, confirmé par prospection**

Belgique

Des inspections pour *M. fructicola* ont été menées dans des pépinières d'arbres fruitiers. De novembre à décembre 2002, 60 échantillons de *Malus*, *Prunus* (*P. avium*, *P. domestica*) et *Pyrus* ont été testés par PCR et tous ont donné des résultats négatifs. **Absent, confirmé par prospection.**

Danemark

Une petite prospection a été conduite en 2002 et des échantillons de différents fruits ont été examinés. *M. fructicola* n'a pas été trouvée. **Absent, confirmé par prospection.**

Espagne

M. fructicola n'a pas été détectée en Espagne. Après l'apparition du champignon en France, l'Espagne a mis en œuvre la recommandation de la Commission de l'UE d'enquêter sur la situation de *M. fructicola*, et le champignon n'a pas été trouvé. **Absent, confirmé par prospection.**

Estonie

Absent, aucun signalement.

France

Après la première découverte de la maladie en été 2001 (voir SI OEPP 2002/03), une prospection a été lancée dans des vergers de pêcheurs du sud-est de la France. La maladie a été détectée dans une zone s'étendant du département du Gard (près de Costières) à la Drôme (nord de Valence). En 2002, il a été décidé d'étendre la prospection à l'ensemble du territoire et à toutes les espèces fruitières susceptibles (*Prunus*, *Malus*, *Pyrus*). Dans les zones qui avaient déjà été trouvées infectées en 2001, la prospection a été étendue aux espèces autres que le pêcher, et aux régions de culture des pêcheurs qui n'avaient pas



OEPP Service d'Information

été inspectées en 2001, afin de mieux délimiter le foyer. En 2002, des résultats positifs n'ont été détectés que sur pêche, dans des zones déjà infectées en 2001 : Gard, Vaucluse, Drôme, Ardèche (seulement vallée du Rhône). Sur pêche, qui paraît être l'espèce la plus sensible, aucune infection n'a été détectée ailleurs en France. **La situation déclarée de *M. fructicola* en France est : Présent mais enrayé, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Guernesey

M. fructicola n'est pas présente. **Absent, aucun signalement.**

Hongrie

La situation déclarée de *M. fructicola* en Hongrie est la suivante : liste I/A dans le Décret ministériel 7/2001 (I.17.) FVM, ce qui signifie : "Organismes de quarantaine dont introduction et la dissémination en Hongrie doit être interdite" - "(A) Organismes de quarantaine dont la présence n'est pas connue sur le territoire des pays membres de l'OEPP ". **L'organisme est considéré absent en Hongrie.**

Irlande

M. fructicola n'a pas été trouvée pendant la prospection conduite fin 2002. La surface de pommiers cultivés est faible (approximativement 620 ha - 300 ha de pommes à cuire, 170 ha de pommes à couteau et 150 ha de pommes à cidre). Les autres arbres fruitiers ne sont pas cultivés en Irlande. **Absent, confirmé par prospection.**

Jersey

M. fructicola n'est pas signalée à Jersey. **Absent, aucun signalement.**

Lettonie

M. fructicola est absente de Lettonie. **Absent, aucun signalement.**

Lituanie

L'autre espèce, *M. fructigena*, est largement répandue en Lituanie. Les symptômes de *M. fructigena* et *M. fructicola* sont très similaires, mais jusqu'à présent *M. fructicola* n'a pas été identifiée en Lituanie. La prospection pour *M. fructicola* continuera en 2003. **Absent, confirmé par prospection.**

Malte

M. fructicola n'a jamais été signalée. **Absent, aucun signalement.**

Norvège

M. fructicola n'est pas connue pour être présente en Norvège et n'a jamais été trouvée. Certaines zones de production de fruit seront échantillonnées et testées pour cet organisme en 2003. **Absent, aucun signalement.**

Pays-Bas

Une prospection a été menée entre juin et septembre 2002 dans des vergers à travers le pays. Un total de 113 sites a été visité et 123 échantillons ont été prélevés. La prospection s'est concentrée sur les pruniers (*P. domestica*) mais quelques échantillons de cerise (*P. avium*), pomme (*M. domestica*), poire (*P. communis*) et abricot (*P. armeniaca*) ont aussi été collectés. 99 échantillons avaient *Monilinia fructigena*, 4 avaient *M. laxa*, et 20 avaient des infections mixtes. Mais *M. fructicola* n'a pas été trouvée sur les 123 échantillons testés. **La situation déclarée de *M. fructicola* aux Pays-Bas est : pas présent.**



OEPP Service d'Information

Pologne

Monilinia fructicola n'a jamais trouvée. **Absent, aucun signalement.**

Portugal

En ce qui concerne *M. fructicola*, un protocole de prospection est en place : des inspections phytosanitaires sont faites dans les champs de production et des échantillons sont prélevés chaque fois que des fruits présentent des symptômes. Les inspections et les résultats des tests de laboratoire ont indiqué jusqu'à présent que le champignon n'était pas présent dans notre pays. **Absent, confirmé par prospection.**

Royaume-Uni

Une prospection de repérage pour la maladie a été menée entre septembre et novembre 2002. 107 échantillons de *Prunus*, *Malus*, *Pyrus* et *Cydonia* ont été testés et *Monilinia fructicola* n'a pas été détectée. 86 échantillons avaient *Monilinia fructigena*, 19 *M. laxa*, et 2 avaient des autres maladies. La prospection continuera en 2003. Par conséquent, *M. fructicola* n'est pas considérée comme présente au Royaume-Uni. **Absent, confirmé par prospection.**

Slovénie

Une prospection préliminaire sur *M. fructicola* a été faite en 2002 : 50 échantillons de fruits ou de rameaux infectés provenant de 19 sites des principales zones de production de fruits dans le centre et le sud du pays ont été collectés. Les végétaux échantillonnés étaient principalement du genre *Prunus* (*P. persica*, *P. armeniaca*, *P. domestica*, *P. avium*, *P. cerasus*, *P. serrulata*), mais quelques échantillons ont aussi été prélevés sur *Malus domestica*, *Pyrus communis* et *Corylus avellana*. 44 échantillons avaient *M. laxa*, et 6 avaient *M. fructigena*. Mais l'espèce de quarantaine *M. fructicola* n'a pas été trouvé. La prospection officielle de repérage pour *Monilinia fructicola* est prévue en 2003. **La situation déclarée de *Monilinia fructicola* en Slovénie est : absent, confirmé par prospection.**

Turquie

M. fructicola n'a jamais été trouvée en Turquie. **Absent, aucun signalement.**

Ukraine

M. fructicola n'a jamais été trouvée en Ukraine. **Absent, aucun signalement.**

Source : ONPV des pays membres de l'OEPP.
Secrétariat de l'OEPP, 2003-09.



OEPP Service d'Information

2003/131 Monilinia fructicola trouvée sur *Vitis vinifera* au Canada

Des prospections ont été conduites en 2001/2002 sur l'incidence des maladies de la vigne dans le sud de la Colombie Britannique, Canada. En 2002, un champignon ressemblant à *Monilinia fructicola* (Liste A1 de l'OEPP) a été observé alors qu'il sporulait sur des raisins encore verts (*Vitis vinifera* cv. Pinot noir) collectés à Kelowna, et plus tard sur des raisins (cv. Riesling) de Summerland. Il n'y a pas de certitude quant à la présence de moniliose près du vignoble de Kelowna, mais des fruits à noyaux malades étaient présents près de celui de Summerland. Le champignon a été identifié comme *M. fructicola*. Ceci indique que *M. fructicola* peut causer des pourritures sur *V. vinifera* et peut être confondue avec *Botryotinia fuckeliana*. *M. fructicola* avait auparavant été signalée sur d'autres espèces de *Vitis* en Oklahoma mais pas sur *V. vinifera*. Les auteurs pensent qu'il s'agit du premier signalement de *M. fructicola* sur *V. vinifera* en Amérique du Nord.

Source : Sholberg, P.L.; Haag, P.D.; Hambleton, S.; Boulay, H. (2003) First report of brown rot in wine grapes caused by *Monilinia fructicola* in Canada.
Plant Disease, 87(10), p 1268.

Mots clés supplémentaires : plante-hôte

Codes informatiques : MONCFC, CA

2003/132 Situation du *Pepino mosaic potexvirus* dans les pays de l'OEPP

Etant donné que le *Pepino mosaic potexvirus* (PepMV – Liste d'alerte de l'OEPP) provoque une nouvelle maladie de la tomate qui se dissémine dans la région OEPP, le Secrétariat de l'OEPP a envoyé un questionnaire à tous les pays membres pour étudier sa situation actuelle. Les résultats de ce questionnaire ont été discutés par le Groupe de travail OEPP pour l'étude de la réglementation phytosanitaire. Le Secrétariat de l'OEPP a résumé ci-dessous les réponses reçues. Quand les pays ont déclaré la situation de l'organisme, ceci est indiqué en gras. Dans les autres cas, le Secrétariat a résumé sa situation, qui est aussi indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

Algérie

Absent, aucun signalement.

Allemagne

Depuis 1999, quatre foyers de *Pepino mosaic virus* sont apparus dans des sociétés de production de tomate en Allemagne, ces informations avaient déjà été communiquées à l'OEPP. La prospection 2003 n'est pas encore terminée, mais il n'y a pas eu de nouvelles découvertes de PepMV jusqu'à présent. Néanmoins, une des entreprises qui avaient été infectée l'année passée s'est révélée infectée à nouveau en 2003. Les symptômes induits par PepMV n'ayant été observés que rarement dans l'entrepôt affecté, l'impact économique est considéré comme faible. Afin d'étudier de plus près les possibles effets économiques de PepMV sur le rendement des tomates, des essais comparatifs interlaboratoires ont été conduits en 2002, avec la participation de l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les résultats préliminaires de ces tests indiquent un effet modéré de ce virus sur la tomate. **Situation**



OEPP Service d'Information

de l'organisme nuisible : Présent, seulement dans une installation, en culture sous abri. Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication

Belgique

Comme cela a été exigé par la Décision de la Commission 2001/536/EC, une prospection pour PepMV a été faite entre 2001-02-01 et 2002-09-30. Tous les échantillons collectés ont été testés au CRA Gembloux (tests ELISA).

Production de fruits

Pendant les inspections sur la qualité des tomates sur les marchés au cadran, une attention spéciale a été portée à la présence de symptômes suspects. 3 échantillons de fruits avec de tels symptômes ont été prélevés pour des investigations supplémentaires et 1 d'eux a été trouvé positif. Le producteur concerné a été visité : dans 39 unités de production de tomates, des échantillons de feuilles présentant des symptômes suspects ont été prélevés. Des échantillons positifs ont été trouvés dans 2 unités. Des mesures strictes d'hygiène ont été imposées et aucun autre échantillon positif n'a été trouvé par la suite.

Production de végétaux destinés à la plantation

Chaque semaine, les unités de production de plants de tomate destinés à la plantation étaient inspectés afin que les échantillons puissent toujours être prélevés sur des plantes d'au moins 4 semaines. Au total 212 échantillons de feuilles mélangées ont été pris, ce qui couvre tous les lots. Aucun de ces échantillons ne s'est révélé positif.

Absent : trouvé en 2001/2002 sur 2 sites de production de tomate et éliminé ; jamais trouvé dans des pépinières produisant des plants de tomate destinés à la plantation.

Danemark

Une prospection a été menée en 2003 dans des pépinières produisant des plants de tomate et des tomates fruits mais le virus n'a jamais été trouvé. Pendant les inspections faites en 2001 et 2002, PepMV a été trouvé chaque année dans une pépinière (pas la même) produisant des tomates. **Absent, n'est plus trouvé. Trouvé en 2001 et 2002, chaque année dans une pépinière de tomates fruits, mais pas trouvé en 2003.**

Espagne

PepMV a été détecté en Espagne en 2000. Des mesures d'urgence avaient été adoptées dans l'UE pour la tomate. Suite à la Décision de la Commission 2001/536, des inspections ont été menées en Espagne. Pendant 2001/2002, 5 070 échantillons ont été testés et 377 ont été trouvés positifs. Des échantillons positifs ont été collectés en Andalucía (135 échantillons dans la province de Almería), Galicia (59 échantillons dans les provinces de Coruña, Lugo et Pontevedra), Comunidad Valenciana (35 échantillons dans les provinces de Alicante et Valencia), et Murcia (148 échantillons) [Non trouvé aux Balears – mais aucune donnée n'a été fournie pour les Islas Canarias]. Il y a des incidences sur la qualité des produits. Mais l'impact économique général dans les conditions espagnoles est faible. Quand on compare les chiffres de la production de tomate avant et après l'apparition du virus, les pertes ne sont pas significatives. **Présent, trouvé en Andalucía, Galicia, Comunidad Valenciana et Murcia.**



OEPP Service d'Information

Estonie

En 2002, les producteurs de tomates de 6 districts ont été inspectés et 18 échantillons ont été testés sur site pour PepMV en utilisant les 'kits de diagnostic de poche'. PepMV n'a pas été détecté. **Absent, confirmé par prospection.**

France

Dans le cadre de la Décision de la Commission 2003/64/EC, une prospection nationale des cultures de tomate a été mise en place. Pendant l'été 2002, un foyer de PepMV a été détecté dans une serre de tomates fruits dans la région Centre. Début 2003, de nouveaux foyers ont été détectés en Bretagne dans des serres produisant des tomates fruits. L'origine de ces foyers peut être liée à l'importation d'un lot de semences infectées à partir d'un autre pays membre de l'UE. Les mesures de lutte obligatoire ont été appliquées, y compris des mesures prophylactiques dans les installations infectées. **Présent, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Guernesey

Toutes les serres commerciales de tomate ont été vérifiées en 2003 et il n'y avait pas de trace d'infection. PepMV n'a jamais été trouvé sur une culture poussant à Guernesey. La surveillance des fruits importés présentant des signes du virus continue. Les interceptions ont significativement diminué par rapport à l'année dernière. Les fruits infectés sont détruits. **Absent, confirmé par prospection.**

Hongrie

En 2002, une prospection a été conduite sur tomate dans la principale zone de légumes sous serres du pays. Les tests ELISA sur des plants de tomate échantillonnés au hasard ont donné des résultats négatifs. Cette prospection a continué en 2003. **La situation déclarée de l'organisme en Hongrie est le suivant : PepMV n'est pas listé sur la liste de quarantaine de Hongrie. PepMV est considéré comme absent en Hongrie.**

Irlande

PepMV a été trouvé sur un site de production, fin 2002. Les symptômes n'avaient pas été remarqués par l'agriculteur qui a également déclaré qu'il n'avait pas noté de baisse du rendement ou de la qualité. Les plants infectés ont été éliminés par enfouissement profond, la serre désinfectée et laissée inactive pendant 3 semaines. **Absent, trouvé une fois en 2002 sur un site de production et éliminé.**

Jersey

Pas signalé sur des végétaux poussant à Jersey, mais identifié sur des tomates importées d'Espagne (dont les Islas Canarias). Les envois avec une identification positive ont été détruits. Toutes les tomates importées sont inspectées au port d'entrée par les Inspecteurs phytosanitaires. **Absent, aucun signalement.**

Lettonie

Les prospections ont commencé en 2003 et PepMV n'a pas été trouvé. **Absent, aucun signalement.**

Lituanie

Les prospections nationales pour PepMV ont été menées depuis 2001. En 2001, 180 échantillons de tomates (correspondant à 2,74 ha), 28 échantillons de poivrons (0,8 ha) et 2 échantillons d'aubergines (0,2 ha) ont été testés et trouvés exempts de virus. En 2002, 685 échantillons de tomates (15 369 ha) et 140 échantillons de concombre (1,04 ha) ont été testés et trouvés exempts. PepMV a été détecté en 2002 sur des plants de tomate importés d'Espagne et des Pays-Bas. En 2003, les prospections



OEPP Service d'Information

continuent. Jusqu'à présent, PepMV n'a été détecté ni dans la production nationale ni sur des tomates importées. **Absent, confirmé par prospections.**

Malte

L'année passée, une prospection pour PepMV couvrant l'ensemble de l'archipel maltais a été conduit et les résultats indiquent clairement l'absence de ce virus. **Absent, confirmé par prospection.**

Norvège

PepMV a été trouvé dans un seul cas en production de tomate en Norvège. Cela s'est passé en mars 2001, dans une serre produisant des fruits. Peu après, des mesures d'éradication ont été mises en œuvre, impliquant la destruction de tout le matériel végétal et du milieu de culture, et la désinfection des serres. Le foyer est apparu près de Stavanger, dans la principale zone de production de tomates de Norvège. Des prospections ont été menées dans 19 autres sites de production de cette zone, mais le virus n'a pas été détecté. Aucune source d'infection n'a été trouvée non plus. Le foyer a été considéré éradiqué de façon satisfaisante en avril 2001. PepMV n'a pas été trouvé depuis ce foyer. **Absent. Trouvé une fois en 2001 et éradiqué.**

Pays-Bas

Les résultats des prospections et des recherches faites aux Pays-Bas sont les suivants :

1. *Prospection de sociétés de production de tomates fruits*

La prospection a été conduite sur des sites de production à travers le pays. De juin à septembre 2002, les cultures de tomate (feuilles et fruits) ont été inspectées pour les symptômes et des échantillons ont été collectés. Quand des symptômes étaient présents, des échantillons de pousses et, si possible, de fruits ont été prélevés. Quand aucun symptôme n'était trouvé, des échantillons de feuilles étaient pris de 10 plants dans la serre. Tous les échantillons ont été envoyés au Service de la protection des végétaux à Wageningen et testés par ELISA.

Pour la prospection, 101 sites de production de tomates sélectionnés au hasard ont été visités. Parmi eux, 35 étaient infestés par PepMV. Sur 7 sites, des symptômes ont été observés et la présence de PepMV a été confirmée par des tests. Sur les 94 autres, des échantillons de feuilles ont été pris au hasard et dans 28 de ces sites, PepMV a été détecté par des tests. Les sources d'infection ne sont pas claires.

2. *Inspection et test de pépinières*

L'ensemble des 27 pépinières des Pays-Bas produisant des plants de tomate a été inspecté visuellement toutes les 2 semaines par le Naktuinbouw entre octobre 2001 et septembre 2002. Quand des plants soupçonnés étaient observés, ils étaient testés par ELISA. De plus, des échantillons aléatoires de feuilles ont été prélevés dans chaque pépinière toutes les 2 semaines et testés par ELISA. Au total, 250 inspections ont été menées dans ces pépinières et 75 000 échantillons ont été testés par ELISA. Aucun symptôme de PepMV n'a été observé pendant ces inspections. Tous les tests ELISA étaient négatifs. Aucune pépinière n'a été trouvée infectée par PepMV.

3. *Recherche*

Des recherches ont été faites sur le développement de symptômes et les pertes de rendement sur différents cultivars de tomate inoculés avec différents isolats de virus dans un test interlaboratoire dans différents Etats membres de l'UE. Des recherches complémentaires ont été menées sur la perte de rendement causé par PepMV sur tomate. Les résultats préliminaires des expériences sur les pertes de rendement aux Pays-Bas indiquent que celles-ci sont faibles.

Présent, trouvé dans quelques sites de production de tomates fruits, jamais trouvé dans des pépinières produisant des plants de tomate destinés à la plantation.



OEPP Service d'Information

Pologne

PepMV a été trouvé en 2001 au Centre de recherche pour le testage des variétés à Slupia Wielka dans 2 plants de tomate de serre d'un cultivar hollandais qui faisaient l'objet de tests variétaux (DHS : distinction, homogénéité, stabilité). Les circonstances de cette présence peuvent suggérer que la source de contamination est d'origine étrangère. Les mesures phytosanitaires ont été prises et les plants infectés ont été détruits. Ceci a été le premier et unique cas de *Pepino mosaic virus* (PepMV) en Pologne. **Absent, trouvé une fois en 2001 sur 2 plants de tomate dans une station de recherche, éradiqué.**

Portugal

Un programme de prospection pour PepMV est mis en œuvre depuis 1999, dans la principale région de production de tomates du pays. Le programme comprend des inspections phytosanitaires de pépinières et de champs de tomates. Au cours des trois dernières années 1151 échantillons ont été prélevés et 1608 tests de laboratoires ont été réalisés, les résultats étaient négatifs. **Absent, confirmé par prospection.**

Royaume-Uni

Il y a eu trois foyers en 2003, tous dans des serres produisant des tomates pour la consommation – un dans le Nord-Ouest de l'Angleterre, un dans le Nord-Est et un dans le Sud. Les cultivars infectés sont différents dans chaque cas. Tous les foyers font l'objet de mesures de lutte officielles qui ont pour but d'enrayer le foyer. Ces mesures comprennent des strictes précautions d'hygiène et des restrictions sur la vente des tomates.

L'ONPV continue de chercher des tomates infectées commercialisées et limite leurs mouvements pour garantir qu'ils ne vont pas dans des installations de production ou de propagation de tomates. Cependant, du fait des ressources limitées et du fort intérêt pour *Phytophthora ramorum*, le niveau d'inspection sur tomates est beaucoup plus faible que les années précédentes.

Les recherches sur les risques posés par cette maladie, et son impact économique, continuent avec un essai à échelle commerciale dont les conclusions sont attendues pour la fin de l'année. Alors que les conséquences sur le rendement apparaissent variables, avec peu d'impact signalé dans certains cas, le principal impact semble être sur la qualité, avec une réduction de la production de fruits de haute qualité. L'industrie UK est dépendante de la production de tomates de qualité et manque de débouchés alternatifs, par conséquent, une baisse de la qualité a un impact économique significatif.

Présent, trouvé en 2002 sur 3 sites de production de tomates fruits (en Angleterre : Nord-Ouest, Nord-Est, Sud), faisant l'objet d'une lutte officielle.

Slovénie

PepMV a été prospecté dans des cultures de tomates sous abri en 2002. Le service phytosanitaire a inspecté 52 serres pour des symptômes visuels et a prélevé 18 échantillons de tomate montrant des déformations, des chloroses ou des mosaïques foliaires. Les échantillons ont été testés par DAS-ELISA avec un antisérum commercial obtenu par le Centre de recherche agronomique international, Wageningen, NL. Tous les échantillons étaient négatifs. En 2001, de façon similaire, 51 plants de tomate et des espèces adventices ont été testés pour PepPV et trouvés négatifs. **La situation déclarée de PepMV en Slovénie est la suivante : Absent, confirmé par prospection.**

Turquie

PepMV n'a pas été trouvé en Turquie. **Absent, aucun signalement.**



OEPP Service d'Information

Ukraine

PepMV n'a jamais été trouvé en Ukraine. **Absent, aucun signalement.**

Source : ONPV des pays membres de l'OEPP
Secrétariat de l'OEPP, 2003-09.

2003/133 Situation de *Phytophthora ramorum* dans les pays de l'OEPP

Phytophthora ramorum (Liste d'alerte de l'OEPP) cause une maladie létale sur chêne en Amérique du Nord (« sudden oak death » - mort soudaine des chênes). L'agent pathogène est aussi présent en Europe sur plusieurs espèces d'arbustes ornementaux mais il n'est pas certain que les isolats européens puissent attaquer les chênes. Pour répondre au besoin d'informations supplémentaires sur la distribution géographique et sur les plantes-hôtes en Europe, le Secrétariat de l'OEPP a envoyé un questionnaire à tous les pays membres et les résultats de ce questionnaire ont été discutés par le Groupe de travail OEPP pour l'étude de la réglementation phytosanitaire. Le Secrétariat a résumé ci-dessous les réponses reçues. Quand les pays ont déclaré la situation de l'organisme, ceci est indiqué en gras. Dans les autres cas, le Secrétariat a résumé sa situation, qui est aussi indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

Algérie

Absent, aucun signalement.

Allemagne

En 2002, *P. ramorum* a été trouvé dans 38 sites sur les 672 prospectés, seulement sur *Rhododendron* et *Viburnum*. **Situation de l'organisme nuisible : Présent, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Belgique

En Belgique, *P. ramorum* a été isolé pour la première fois à la fin du printemps 2002 dans la partie sud de la Belgique à partir d'un *Viburnum x bodnantense* importé. A peu près au même moment, il a été diagnostiqué sur *Rhododendron* dans la partie nord de la Belgique. Depuis, plusieurs autres diagnostics positifs ont été faits sur des *Rhododendron* et des *Viburnum*. **Présent, trouvé dans quelques pépinières sur *Rhododendron* et *Viburnum*, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Danemark

Une prospection a été menée en 2002 et a découvert *P. ramorum* sur des *Rhododendron* (provenant des Pays-Bas et d'Allemagne) et sur des *Viburnum* (provenant des Pays-Bas). La prospection continuera en 2003. **Présent, trouvé sur *Rhododendron* et *Viburnum* provenant respectivement des Pays-Bas et d'Allemagne, et des Pays-Bas, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Espagne

P. ramorum a été trouvé pour la première fois en Espagne en 2002 sur des *Rhododendron* provenant d'un autre Etat Membre de l'UE dans une pépinière à Mallorca (Balears). L'agent pathogène a été détecté en Galicia sur *Camellia* et *Rhododendron*. **Présent, trouvé dans quelques pépinières sur *Rhododendron* à Mallorca (Balears), sur *Rhododendron* et *Camellia* en Galicia, faisant l'objet d'une lutte officielle.**



OEPP Service d'Information

Estonie

Absent, aucun signalement.

France

Grâce à une prospection nationale menée sur l'ensemble du territoire, 32 cas de *P. ramorum* ont été détectés en 2002 (sur un total de 292 analyses). Tous les végétaux infectés étaient des *Rhododendron* et des *Viburnum* provenant de diverses pépinières. Des mesures officielles sont prises. **La situation déclarée de *P. ramorum* en France est : Présent, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Guernesey

P. ramorum est présent dans quelques sites (jardineries, jardins et parcs) et fait l'objet d'un programme d'éradication. **Présent, trouvé sur *Rhododendron*, *Viburnum*, *Camellia*, *Leucothoe* et *Arbutus* dans quelques jardinerie et parcs, en cours d'éradication.**

Hongrie

Des prospections nationales sont mises en œuvre en 2003 et jusqu'à présent, *P. ramorum* n'a pas été trouvé en Hongrie.

La situation déclarée de *P. ramorum* est la suivante : *P. ramorum* n'est pas listé sur la liste de quarantaine de Hongrie. L'organisme nuisible est considéré comme absent en Hongrie.

Irlande

P. ramorum a été trouvé sur *Rhododendron* dans 6 sites et sur *Viburnum* dans 3 sites (pépinières et jardinerie) dans l'Est du pays depuis novembre 2002. Les mesures phytosanitaires sont appliquées. **Présent, trouvé dans quelques pépinières et jardinerie sur des *Rhododendron* et des *Viburnum* importés, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Jersey

Pas signalé à Jersey. **Absent, aucun signalement.**

Lettonie

Absent, les prospections ont commencé en 2003. **Absent, aucun signalement.**

Lituanie

Des prospections et des tests pour *P. ramorum* seront menés en 2003. Jusqu'à présent, *P. ramorum* n'a jamais été trouvé. **Absent, aucun signalement.**

Malte

P. ramorum n'a jamais été signalé. **Absent, aucun signalement.**

Norvège

P. ramorum a été trouvé à une occasion, sur des *Rhododendron* importés. Les symptômes ont été trouvés à la fin de l'été 2002 sur un lot de plantes importées au printemps 2002. Certains des *Rhododendron* de l'envoi avaient déjà été vendus ; le reste a été détruit. **Présent, trouvé seulement une fois sur des *Rhododendron* importés, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Pays-Bas

L'ensemble des 1083 pépinières produisant des végétaux destinés à la plantation de *Rhododendron* et/ou *Viburnum* a été inspecté pendant la saison 2002. *P. ramorum* a été trouvé dans 41 pépinières. Sur ces 41 pépinières, des infections ont été trouvées dans 47 lots, 32 lots de *Viburnum bodnantense*



OEPP Service d'Information

'Dawn', 4 lots d'autres *Viburnum* spp. (3 lots de *V. farreri* et 1 lot de *V. plicatum*) et 11 lots de *Rhododendron* spp. **Présent, trouvé dans quelques pépinières sur *Rhododendron* et *Viburnum*, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Pologne

P. ramorum a été trouvé dans une pépinière en 2001 sur des *Rhododendron* sp. importés d'Allemagne cultivés en conteneurs. Toutes les plantes ont été détruites. **Présent, trouvé seulement une fois sur des *Rhododendron* importés, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Portugal

Pour *P. ramorum*, un programme de prospection a commencé en 2002, et jusqu'à présent aucune découverte positive n'a été faite. **Absent, confirmé par prospection.**

Royaume-Uni

Des prospections intensives sont menées et des foyers ont été trouvés dans plus de 260 installations dans le UK, cependant, dans environ 50% de ces sites la maladie est maintenant considérée comme éradiquée. La plupart des découvertes ont été faites sur des espèces de *Rhododendron* et de *Viburnum*, avec quelques-unes sur *Pieris*, *Kalmia* et *Camellia* et des découvertes uniques sur *Syringa* et *Arbutus* [nouveaux hôtes signalés]. La plupart des foyers étaient en pépinières ou en jardinerie mais il y en a un nombre croissant dans des jardins privés et publics qui sont ouverts au public. Pour ces derniers, presque tous ont des liens occasionnels avec les zones voisines qui vendent ou font de la propagation de végétaux, ou ont récemment planté des espèces hôtes trouvées infectées. Les mesures officielles de lutte sont appliquées. **Présent, trouvé surtout en pépinières (avec des découvertes en jardins privés ou publics), essentiellement sur *Rhododendron* et *Viburnum* (mais aussi sur *Pieris*, *Kalmia*, *Camellia*, *Syringa*, *Arbutus*), faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Slovénie

Jusqu'à présent, *P. ramorum* n'a pas été trouvé. Une prospection officielle de repérage pour *P. ramorum* est prévue en 2003. **La situation déclarée pour *Phytophthora ramorum* est : absent, aucun signalement.**

Turquie

P. ramorum n'a pas été trouvé en Turquie. **Absent, aucun signalement.**

Ukraine

P. ramorum n'a jamais été trouvé en Ukraine. **Absent, aucun signalement.**

**Source : ONPV des pays membres de l'OEPP.
Secrétariat de l'OEPP, 2003-09.**



OEPP Service d'Information

2003/134 Premiers signalements du type A2 de *Phytophthora ramorum* en Europe et du type A1 en Amérique du Nord

En Europe, *Phytophthora ramorum* (Liste d'alerte de l'OEPP) cause des flétrissements des rameaux surtout sur *Rhododendron*, *Viburnum* mais aussi sur divers autres arbustes d'ornement cultivés en pépinières, parcs et jardins. Cependant, *P. ramorum* n'a jamais été observé sur des arbres forestiers. Jusqu'à présent, seules les souches de type de compatibilité sexuelle A1 avaient été détectées en Europe. Aux Etats-Unis (California et Oregon), *P. ramorum* est l'agent de la « sudden oak death » (mort soudaine des chênes) qui est une maladie létale des chênes (*Quercus* spp.) et de *Lithocarpus densiflorus*. *P. ramorum* a aussi été détecté sur une large gamme d'arbres et d'arbustes. Jusqu'à présent, seules les souches de type A2 avaient été détectées en Amérique du Nord. Deux rapports sont maintenant publiés simultanément sur les premières découvertes du type A2 en Europe (isolat collecté en Belgique à partir d'un *Viburnum bodnantense* de pépinière qui avait été importé mais dont l'origine n'a pas été donnée) et du type A1 en Amérique du Nord (isolats collectés de *Viburnum* et *Pieris* de pépinière dans le Nord de l'Oregon).

Source : Werres, S.; De Merlier, D. (2003) First detection of *Phytophthora ramorum* mating type A2 in Europe. **Plant Disease**, **87(10)**, p 1266

Hansen, E.M.; Reeser, P.W.; Sutton, W.; Winton, L.M.; Osterbauer, N. (2003) First report of A1 mating type of *Phytophthora ramorum* in North America. **Plant Disease**, **87(10)**, p 1267

Mots clés supplémentaires : signalements détaillés

Codes informatiques : PHYTRA

2003/135 Présence de *Phyllonorycter issikii* sur des *Tilia cordata* en Allemagne

En septembre 2002, *Phyllonorycter issikii* (Lepidoptera : Gracillariidae – Liste d'alerte de l'OEPP) a été détecté pour la première fois sur des *Tilia cordata* en Allemagne (Sachsen). Le ravageur a été détecté dans divers endroits en septembre/octobre 2002, en particulier sur des jeunes arbres isolés dans les sous-étages des forêts. Le service régional de la protection des végétaux responsable n'a pas pris de mesures car les dégâts n'ont pas été considérés comme assez sévères, et il a été supposé que l'infestation était due à la dissémination naturelle. La situation déclarée de *P. issikii* en Allemagne est : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source : ONPV d'Allemagne, 2003-09.

Mots clés supplémentaires : Nouveau signalement

Codes informatiques : PRYCIS, DE



OEPP Service d'Information

2003/136 Présence de *Phyllonorycter issikii* en Estonie

Lors du Groupe de travail OEPP pour l'étude de la réglementation phytosanitaire, l'ONPV d'Estonie a informé le Secrétariat de l'OEPP que *Phyllonorycter issikii* (Lepidoptera : Gracillariidae – Liste d'alerte de l'OEPP) est présent en Estonie, mais qu'il ne cause pas de dégâts importants aux *Tilia*.

Source : **Secrétariat de l'OEPP, 2003-06.**

Mots clés supplémentaires : Nouveau signalement

Codes informatiques : PRYCIS, EE

2003/137 Situation actuelle du Coconut cadang-cadang cocadviroid aux Philippines

Coconut cadang-cadang cocadviroid (Liste A1 de l'OEPP) cause des pertes économiques considérables à l'industrie de la noix de coco aux Philippines. Des pertes de 1,1 million EUR sont prévues dans les fermes productrices situées dans les régions de Bicol, Aurora et Quezon (régions et provinces de l'île de Luzon) et Est Samar (province de l'île de Samar). Il est rappelé que la maladie est présente dans le centre-est de l'archipel et affecte approximativement 500 000 ha de cocotiers. Le Coconut cadang-cadang cocadviroid est présent dans : l'île de Polillo, l'île de Luzon (dans des parties des provinces de Aurora, Camarines Sur (zone de Bicol), Quezon), l'île de Samar (province de Est Samar), les îles de Masbate et Homohonhon.

Source : ProMed posting of 2003-08-11
Cadang-cadang disease, coconut – Philippines.
<http://www.promedmail.org>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : CCCVD0, PH



OEPP Service d'Information

2003/138 Présence de *Discula destructiva* en Allemagne

L'ONPV allemande a informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence de *Discula destructiva* en Allemagne (Bayern et Saarland). *D. destructiva* a été détecté pour la première fois sur *Cornus florida* en Bayern (Stinzing & Lang, 2003). Les arbres présentaient des nécroses sur feuilles et rameaux. Ils avaient été importés, de façon privée, des Etats-Unis en 1989. In juin 2003, une autre présence de *D. destructiva* sur un plant de *C. nuttallii* a été détecté dans un jardin privé en Saarland. L'arbre provenait des Pays-Bas. Dans les deux cas, les végétaux infectés ont été détruits, et aucun nouveau cas n'a été détecté dans les environs. Cependant, d'après les auteurs mentionnés ci-dessous, des *Cornus* infectés par *D. destructiva* avaient été détectés plusieurs fois dans des pépinières dans différentes régions d'Allemagne. Ceci pourrait suggérer que la maladie est plus largement disséminée que ce qu'on pensait au début. La situation déclarée de *D. destructiva* en Allemagne est : **Présent, quelques foyers, à déterminer par une surveillance plus importante.**

Source : **ONPV de Allemagne, 2003-09.**
Stinzing, A.; Lang, K.J.(2003) [Dogwood anthracnose. First detection of *Discula destructiva* on *Cornus florida* in Germany.]
Nachrichtenblatt des Deutschen Pflanzenschutzdienstes, 55(1), p 1-5.

Mots clés supplémentaires : Nouveau signalement

Codes informatiques : DISCDE, DE



OEPP Service d'Information

2003/139 Discula destructiva : addition à la Liste d'alerte de l'OEPP

Discula destructiva pose de sérieux problèmes en Amérique du Nord sur les espèces de *Cornus*, à la fois dans les environnements naturels (dont les forêts) et les aires d'agrément. L'hypothèse émise est que *D. destructiva* est une espèce exotique introduite, bien que sa zone d'origine possible demeure inconnue. En Europe, ce pathogène a été intercepté sur des végétaux de pépinière importés et a été trouvé en Allemagne (voir SI OEPP 2003/138). Cependant, la gamme d'hôtes de *D. destructiva* est apparemment limitée aux espèces américaines de *Cornus* (en particulier, *C. florida* et *C. nuttallii*) dont la culture n'est pas très répandue en Europe. Le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'alerte de l'OEPP parce qu'elle peut présenter un risque pour l'industrie des pépinières.

Discula destructiva (anthracnose du cornouiller)

Pourquoi	<i>Discula destructiva</i> a attiré notre attention parce qu'elle a été récemment trouvée en Allemagne sur des espèces de <i>Cornus</i> d'origine américaine et est signalée pour provoquer de sérieux problèmes en Amérique du Nord à la fois dans les forêts et les aires d'agrément.
Où	L'anthracnose du cornouiller a été signalée pour la première fois aux Etats-Unis en 1978 sur des cornouillers à grandes fleurs (<i>Cornus florida</i>) dans les états du Nord-est (New York et Connecticut). On a réalisé plus tard que des symptômes similaires avaient aussi été observés sur <i>C. nuttallii</i> sur la côte ouest en 1976. Dans les deux cas, l'agent causal a été désigné sous le nom de <i>Discula destructiva</i> en 1991. La maladie s'est ensuite disséminée rapidement et a causé d'importantes pertes. Des études génétiques ont révélé une absence de diversité entre les isolats de deux côtes. Etant donné la dissémination rapide autour de points d'entrée (New York et Seattle) et la sévérité de la maladie, il est supposé que <i>D. destructiva</i> est un pathogène introduit. Amérique du Nord : Canada (British Columbia, Ontario), Etats-Unis (Alabama, California, Delaware, Georgia, Idaho, Indiana, Kentucky, Maryland, Massachusetts, New Jersey, New York, Nord Carolina, Ohio, Oregon, Pennsylvania, South Carolina, Tennessee, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia). Région OEPP : trouvé la première fois en Allemagne en 2002. Intercepté en 1995 au Royaume-Uni sur un <i>C. florida</i> importé des Etats-Unis.
Sur quels végétaux	<i>Cornus florida</i> (cornouiller à grandes fleurs) et <i>C. nuttallii</i> (cornouiller de Nuttall). <i>C. kousa</i> est noté comme relativement résistant. En Europe, les principales espèces indigènes sont <i>C. mas</i> et <i>C. sanguinea</i> . <i>C. mas</i> est considéré comme résistant et il n'y a pas de données pour <i>C. sanguinea</i> .
Dégâts	Les symptômes initiaux sont de petites taches foliaires séparées du tissu sain par une bordure pourpre qui s'unissent ensuite pour former de grandes plages nécrotiques. Dans de nombreux cas, les feuilles matures infectées meurent prématurément. Parfois, elles restent attachées aux branches après la chute normale des feuilles. L'infection se propage des feuilles vers les petits rameaux puis les branches. Le dépérissement des rameaux et des branches commence par les plus bas (d'où le nom original de la maladie 'lower branch dieback'). Il se forme alors souvent de nombreux gourmands à la base du tronc ou sur les branches principales. <i>D. destructiva</i> provoque des chancres qui peuvent tuer l'arbre. Le champignon peut tuer des cornouillers de toute taille, mais ce sont les jeunes semis et les arbres du sous-étage des forêts qui subissent les plus graves dommages. Aux Etats-Unis, l'infection qui sévit depuis plusieurs années a provoqué une mortalité importante chez les cornouillers forestiers et ornementaux. En 1984, une prospection dans un parc national du Maryland a montré que seulement 3% des cornouillers étaient exempts d'anthracnose et 33% étaient morts. En 1988, 89 % des arbres étaient morts et les autres étaient infectés. Un



OEPP Service d'Information

Dissémination	temps frais et humide au printemps et à l'automne est favorable à l'infection, même si cette dernière peut se produire à n'importe quel moment de la saison de croissance. La dispersion à courte distance des conidies existe probablement via des projections de gouttes de pluie et la dispersion au champ par des coccinellidés (<i>Hippodamia convergens</i>) a été observée. Le commerce de plants infectés assure la dispersion sur de longues distances.
Filière	Végétaux destinés à la plantation de <i>C. florida</i> et de <i>C. nuttallii</i> venant d'Amérique du Nord. Les interceptions britanniques et les découvertes en Allemagne démontrent que cette filière existe.
Risques éventuels	La lutte contre la maladie est difficile, en particulier dans les forêts. Dans les parcs et jardins, la lutte culturale (irrigation et fertilisation adéquates, taille, enlèvement des feuilles tombées) et la lutte chimique peuvent être utilisées. Les données sur la sensibilité des espèces européennes de <i>Cornus</i> manquent (en particulier sur <i>C. sanguinea</i> ; <i>C. mas</i> semble globalement plus résistant). En Europe, les hôtes principaux <i>C. florida</i> et <i>C. nuttallii</i> ne sont pas naturellement présents dans les forêts, mais sont des arbres d'agrément de valeur pour les parcs et jardins. Par conséquent, <i>D. destructiva</i> peut présenter un risque pour le secteur des pépinières.
Source(s)	Daughtrey, M.L. ; Hibben, C.R. ; Britton, K.O. ; Windham, M.T. ; Redlin, S.C. (1996) Dogwood anthracnose. Understanding a disease new to North America. Plant Disease, 80(4), 349-358. Stinzinger, A.; Lang, K.J.(2003) [Dogwood anthracnose. First detection of <i>Discula destructiva</i> on <i>Cornus florida</i> in Germany.] Nachrichtenblatt des Deutschen Pflanzenschutzdienstes, 55(1), p 1-5. NPPO of Germany, 2003-09. INTERNET Canadian Forest Service L'anthracnose du cornouiller (<i>Discula destructiva</i>) se manifeste en Ontario. Nouvelles Express. Service Canadien des forêts. Centre de foresterie des Grands Lacs. Bulletin no .1. http://www.glfc.forestry.ca/frontline/print_html/bulletin1_f.html Cornell University Anthracnose of flowering dogwood <i>Discula destructiva</i> . Cornell Cooperative Extension. http://www.cce.cornell.edu/suffolk/grownnet/tree-disease/anthdogwd.html USDA Forest Service. St. Paul Field Office. How to identify and control dogwood anthracnose http://www.na.fs.fed.us/spfo/pubs/howtos/ht_dogwd/ht_dog.htm USDA Forest Service. Southern Region. Dogwood anthracnose and its spread in the south by R. L. Anderson, J.L. Knighten, M. Windham, K. Langdon, F. Hedrix, R. Roncadori. http://fhpr8.srs.fs.fed.us/pubs/dogwood/r8-pr26/dwr8pr26.htm Wissenschaftszentrum Weihenstephan für Ernährung, Landnutzung und Umwelt, München, Germany http://www.forst.uni-muenchen.de/EXT/LST/BOTAN/LEHRE/PATHO/CORNUS/discula.htm

SI OEPP 2003/138, 2003/139

Groupe d'experts en -

Date d'ajout 2003-09



OEPP Service d'Information

2003/140 Introduction de *Phoracantha recurva* dans la région méditerranéenne : addition à la Liste d'alerte de l'OEPP

Phoracantha recurva (Coleoptera : Cerambycidae) est un ravageur des eucalyptus originaire d'Australie, qui a été récemment introduit en Espagne. Il y a aussi des signalements non confirmés provenant d'autres pays méditerranéens, ainsi que des introductions assez récentes dans différentes parties du monde. Etant donnée l'expérience passée avec une espèce similaire *P. semipunctata* (auparavant listée dans les organismes de quarantaine), le Secrétariat de l'OEPP a pensé que *P. recurva* devait être ajouté à la Liste d'alerte de l'OEPP.

Phoracantha recurva (Coleoptera : Cerambycidae)

Pourquoi	<i>Phoracantha recurva</i> est un ravageur des eucalyptus originaire d'Australie, qui a été récemment introduit en Europe et dans d'autres parties du monde. <i>P. recurva</i> est très similaire à <i>P. semipunctata</i> qui avait été listé comme organisme de quarantaine.
Où	Région OEPP : Il a été signalé pour la première fois en 1998 à Ceuta (Espagne) et peu après il a été découvert en Andalucía (Sevilla, Cádiz) et dans la province de Madrid. Il y a aussi un signalement de <i>P. recurva</i> en Grèce (au moins un spécimen a été collecté sur des Eucalyptus mourant à Preveza, ouest de la Grèce). <i>P. recurva</i> est probablement aussi présent au Maroc (étant donné sa présence à Ceuta, et le titre d'une publication de Haddan & Lieutier, 2002). Davantage d'informations sont nécessaires sur la situation du ravageur en Grèce et au Maroc. Afrique : Malawi, Afrique du Sud, Zambie. Amérique du Nord : Etats-Unis (California). Il a été trouvé pour la première fois en California en 1995, où il tend à remplacer <i>P. semipunctata</i> . Amérique du Sud : Argentine (trouvé la première fois en 1997), Brésil (en 2001, dans l'état de São Paulo), Chili (en 1997), Uruguay (en 1998). Océanie : Australie, Nouvelle Zélande, Papouasie Nouvelle Guinée.
Sur quels végétaux	Espèces d' <i>Eucalyptus</i> (par ex. <i>E. camaldulensis</i> , <i>E. cloeziana</i> , <i>E. citriodora</i> , <i>E. intermedia</i> , <i>E. maculata</i> , <i>E. melliodora</i> , <i>E. nova-anglica</i> , <i>E. ovata</i>).
Dégâts	Les trous dans l'écorce et les colorations ou les suintements sur les branches ou les troncs sont des symptômes communs d'infestation par <i>P. recurva</i> . L'insecte est surtout attiré par le bois fraîchement coupé, les branches mourantes, et les arbres qui souffrent de stress hydrique. Les œufs jaune pâle sont pondus en groupes, sous l'écorce perdue par les eucalyptus. Les larves se développent à l'intérieur du tronc et des branches principales, et se nourrissent sous l'écorce en creusant des galeries irrégulières (jusqu'à 1,5 m de long). Les galeries peuvent encercler l'arbre, qui peut en mourir. Dans certains cas, la mort de l'arbre peut se produire en quelques semaines. La nymphose a lieu dans une chambre pupale. Les adultes sont très similaires à ceux de <i>P. semipunctata</i> (14-30 mm de long) mais il y a des différences dans la couleur des élytres, des poils et des épines sur les antennes. Pour <i>P. recurva</i> , les élytres sont essentiellement jaunes. Une image de l'adulte peut être vue sur Internet (http://www.uochb.cas.cz/~natur/cerambyx/phoracrecurva.htm). En California, on estime que <i>P. recurva</i> a tué environ 30 000 eucalyptus dans le comté de Los Angeles.
Dissémination	Les adultes peuvent voler. Sur de longues distances, le commerce d'eucalyptus infestés et en particulier du bois peut disséminer le ravageur. On soupçonne que <i>P. semipunctata</i> et <i>P. recurva</i> sont tous deux entrés en Afrique du Sud dans des traverses de chemin de fer fraîchement coupées importées d'Australie.
Filière	Végétaux destinés à la plantation, bois d'eucalyptus provenant de pays où <i>P. recurva</i> est présent.



OEPP Service d'Information

Risque éventuels	Les eucalyptus sont cultivés à des fins forestières et d'agrément dans la région OEPP, en particulier autour du bassin méditerranéen (par ex. en Espagne, environ 400 000 ha produisent 3 600 000 m ³ de bois). La lutte chimique ne convient pas à la lutte contre les foreurs des eucalyptus. La lutte est essentiellement basée sur les bonnes pratiques culturales afin d'éviter le stress des arbres et sur la lutte biologique. L'établissement de <i>P. recurva</i> dans certaines parties de la région OEPP et sa similitude avec <i>P. semipunctata</i> indique qu'il a le potentiel pour s'établir dans la plupart des zones où poussent les eucalyptus en Europe et causer de sérieux dégâts. L'expérience dans le passé avec <i>P. semipunctata</i> a aussi démontré que ce type d'insecte peut facilement être déplacé avec le bois sans qu'on le remarque, et que des précautions doivent être prises pour éviter toute dissémination.
Source(s)	Barranco, P.; Ruíz, J.L. (2003) Aportaciones sobre el taladro amarillo de los eucaliptos, <i>Phoracantha recurva</i> Newman, 1840. Phytoma España, no. 147, 43-48. Cillie, J.J.; Tribe, G.D. (1991) A method for monitoring egg production by the Eucalyptus borers <i>Phoracantha</i> spp. (Cerambycidae). South African Forestry Journal, no. 157, 24-26 (abstract). Selander, J.; Bubala, M. (1983) A survey of pest insects in forest plantations in Zambia. Research Note, Division of Forest Research, Forest Department, Zambia, no. 33, 33 pp (abstract). Wilcken, C. F.; Berti Filho, E.; Tadeu Ottati, A. L.; Firmino, D. C.; Brasil do Couto, E. (2002) [Occurrence of <i>Phoracantha recurva</i> Newman (Coleoptera: Cerambycidae) in eucalypts in the State of São Paulo, Brazil]. Scientia Forestalis, no. 62, 149-153. INTERNET University of California (US). Kern county. Entomology and pest management. Eucalyptus pests. http://cekern.ucdavis.edu/Entomology/Eucalyptus_pests.htm University of California (US). Pest Notes, Publication 7425, revised January 2000. Eucalyptus longhorned borers. http://www.ipm.ucdavis.edu/PDF/PESTNOTES/pneucalyptuslonghornedborer.pdf Université d'Orléans (FR). Haddan, M.; Lieutier, F. (2002) Comparaison de l'abondance, du cycle biologique et des préférences de ponte de <i>Phoracantha semipunctata</i> L. et <i>P. recurva</i> Newman, deux ravageurs des Eucalyptus au Maroc. Paper presented at the 1st Symposium on 'Entomological Research in Mediterranean Forest Ecosystems'. Rabat (MA), 2002-05-06/11. http://www.univ-orleans.fr/SCIENCES/LBL/communications.htm

SI OEPP 2003/140
Groupe d'experts en

-

Date d'ajout 2003-09